



LE LIEN

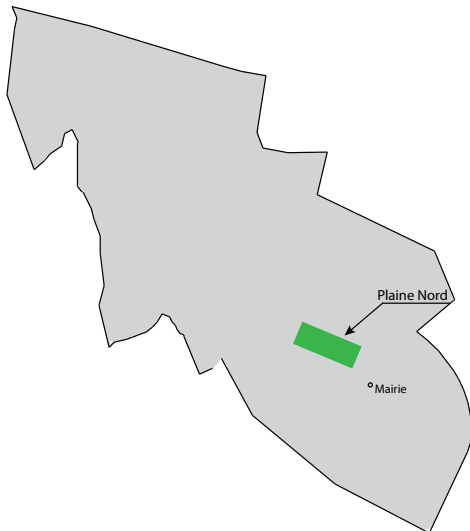
NATURE



Le Lien nature - Mars 2015

Plaine Nord

Verte ou grise ? Attendons pour savoir !



Depuis plus de vingt ans, une véritable bataille se déroule sur la Plaine Nord d'Emerainville. Ces quelques milliers de mètres carrés sont convoités par des technocrates de l'Épamarne, pour transformer ce havre de paix et de nature préservée, en réserve à béton (habitations sociales, zone industrielle).

Problème : cette même zone, juxte la Réserve naturelle volontaire (qui deviendra, nous l'espérons, une Réserve régionale). De ceci, les fonctionnaires de l'État n'en ont cure. Ils veulent vendre, bâtir quelles qu'en soient les conséquences. Les modes et les conditions de vie des Emerainvillois,

important peu, dans leurs décisions, seules les finances comptent à leurs yeux.

En arrivant aux affaires, voici 20 ans, l'équipe municipale, menée par Alain Kelyor, avait clairement exposée ses choix : pas question de transformer cet espace vert en point gris. Il était clair que la bataille allait être longue et âpre. D'un côté, l'administration qui a la durée avec elle, de l'autre, une équipe municipale qui entend faire respecter le choix de ses électeurs et qui, par ses réélections successives, a disposé, elle aussi, du temps nécessaire pour faire prévaloir ses vues. La démocratie a du mal à se frayer un chemin dans les couloirs d'une administration têtue, irresponsable et



certaine de son impunité totale. Vingt ans plus tard et après des centaines de courriers échangés, des réunions d'explications, des débats houleux, il semblerait que les représentants de l'Etat, autrement dit Epamarne, aient mis un genou à terre. Les écolos socialistes avaient abandonnée la Plaine Nord aux bons soins de l'Epamarne, dans le seul but de nuire aux représentants des Emerainvillois. Jusqu'à ces dernières semaines les positions restaient figées. Le front semblait calme mais les velléités n'avaient pas totalement disparues lorsque le clairon de l'armistice a retenti dans cette clairière. L'armistice pas la paix !

10 ans de réflexions et de tergiversations

Il y a plus de 10 ans, Alain Kelyor avait demandé que ce terrain soit classé en terre agricole, ce qui garantissait l'impossibilité de construire. Une décision qui a désorienté l'adversaire qui s'est retrouvé sur la défensive. Après dix ans de réflexions, de tergiversations, la Communauté d'agglomération qui, jusqu'à présent, était du côté des oppresseurs de la nature, a fait volte-face. Elle s'est engagée dans une orientation d'agriculture urbaine et a exploré la demande de classement de la Plaine Nord en terrain agricole. Dix ans, dix longues années de perdues parce que l'intérêt financier a primé sur l'intérêt de la population. In vraisemblable ! Le 1^{er} décembre 2014, l'équipe municipale apprend que la Communauté d'agglomération

du Val-Maubuée serait devenue favorable à la proposition Emerainvilloise. Après une décennie de mutisme, voire de dédain envers l'idée développée par Alain Kelyor et son équipe, la CA du Val-Maubuée tire la couverture à elle et M. Huleux lui emboîte le pas. A les croire, ils sont les instigateurs de cette idée.

La récupération politique est en marche

Lors d'une première réunion politique, à laquelle curieusement n'était pas conviée la majorité municipale d'Emerainville, l'élite de la Gauche pensante du Val-Maubuée considère soudainement, « tout l'intérêt de la démarche dans sa portée élargie. Il ne faut pas voir cette dernière, comme un projet d'activité agricole isolée ou la simple occupation d'une parcelle de terrain. Elle a un impact territorial beaucoup plus large, avec des liens qu'il faut affirmer en matière politique et citoyenne. » La récupération politique est en marche. Dans le compte-rendu de cette réunion, on peut lire qu'en matière politique « ce projet est un moyen de passer à l'acte, sur des objectifs affichés par les institutions, en matière de transition écologique. Pour l'Epamarne, propriétaire du terrain, ce projet pourrait être une concrétisation d'objectifs affichés, dans son plan stratégique opérationnel (PSO). » Il existait donc un plan bien caché ! On apprend également que l'agriculture biologique de proximité est une thématique largement portée par le Conseil régional et un enjeu pour l'Île-

de-France. Nous voici rassurés mais pourquoi tous ces acteurs ont-ils attendu aussi longtemps, si ce n'est par pur intérêt politique ? En parcourant le document de la CA Val-Maubuée, le lecteur découvre que « les habitants sont de plus en plus sensibles à la qualité de leur alimentation et à la nécessité de relocaliser la production agricole. Un projet d'agriculture de proximité aura nécessairement un impact fort sur la population. Il faut concevoir ce projet, comme une concrétisation possible des travaux de recherche, menés au sein de la Cité Descartes (I). »

Un loup dans la bergerie ?

A la lecture de ce compte-rendu élogieux, optimiste, on pourrait penser que l'affaire est close et que tous les partenaires travaillent de concert. Rien n'est moins sûr, à la lecture de deux phrases, situées dans le dernier paragraphe du point 1, de cette pré-étude, il est notifié que « Le frein le plus important reste aujourd'hui l'accès au foncier et sa mise à disposition par le propriétaire : Epamarne. Ce dernier souhaite garder la possibilité, à long terme, de mettre ce terrain à profit, dans le cadre de la redynamisation de la ZAC Pariest, ce que ne souhaite pas la commune. » Un loup est donc toujours présent dans la bergerie. Il ne faut surtout pas baisser sa garde, bien au contraire.

Pôle Abiosol

Quel est son rôle ?

La pré-étude de la faisabilité du projet de la Plaine Nord a été confiée par la CA du Val-Maubuée au Pôle Abiosol, sans aucune demande à la Mairie.

Qui est ce Pôle Abiosol surgit de nulle part ou presque ? Sur leur site internet on peut lire que « Le Pôle Abiosol est un partenariat pour le développement de l'installation agricole en Île-de-France.

Il rassemble le Groupement des Agriculteurs Biologiques (GAB) d'Île-de-France, Terre de Liens Île-de-France, le Réseau des AMAP d'Île-de-France et les Champs des Possibles, espaces de test en agriculture en Île-de-France.

Le Pôle Abiosol promeut une agriculture :
► respectueuse de l'environnement et des hommes,
► en mode de production agrobiologique,
► à dominante alimentaire et inscrite dans leur territoire,
► fermes économiquement viables, socialement responsables.

Démultiplier l'impact

Ce partenariat propose une offre globale d'accompagnements, des porteurs de projets ainsi que des collectivités souhaitant développer des projets d'installation en agriculture biologique sur le territoire francilien. Il intervient auprès d'acteurs multiples tels que les agriculteurs, les porteurs de projets, les élus, les techniciens des collectivités

territoriales, les propriétaires fonciers et les citoyens, dans un souci constant de dialogue territorial entre chaque partie.

Il s'adresse à tous types de porteurs de projet, même ceux qualifiés parfois d'« atypiques » (souvent non issus du milieu agricole donc nécessitant un accompagnement spécifique qui n'existe pas ailleurs) dans un contexte où le nombre d'enfants d'agriculteurs, reprenant les exploitations familiales, diminue.

Ainsi, de 2008 à 2014, les acteurs de ce programme Abiosol ont accompagné l'installation d'environ 50 agriculteurs biologiques en Île-de-France.

Il est à noter, que la force, de ce réseau d'acteurs est de bénéficier du soutien et de la participation de membres appartenant à la société civile ainsi qu'aux réseaux d'agriculteurs biologiques d'Île-de-France. Cela permet de démultiplier l'impact de ses actions. »

Les explications de ce site sont un peu évanescentes. Elles sont enveloppées d'un discours « engagé ». Les personnes qui sont à la tête des différentes associations qui gravitent dans ces sphères, tiennent des discours très écologistes qui nous font penser, du moins dans les termes, aux parolottes de M. Huleux. L'écologie se situe à Gauche (on se demande pourquoi ?). Le Pôle Abiosol est proche des élus de la Région (de Gauche), de la Communauté d'agglomération du Val-Maubuée (de Gauche) et du Département (de Gauche aussi).

Programme de la MDE

🐞 Samedi 14 mars 16h : « Verger des Naissances ».

🐞 Samedis 21 et 28 mars : inscription/renouvellement Jardin Potager.

🐞 Samedi 28 mars à 14h, Atelier Enfants-Parents: venez vous amuser en famille et découvrir la Fabrication du Fusain

🐞 Du 10 mars au 11 avril : « Graines en Folie ». Exposition artistique et pédagogique de l'artiste sculptrice Séverine Cadier. Médiathèque Raphaël Cuevas d'Emerainville. Les enfants participant aux Ateliers de la Maison de l'Environnement exposent leurs œuvres autour de cette exposition. Venez les découvrir !

🐞 Vendredi 17 avril 20h : Nuit de la Chouette. A l'aventure... !!! Petite sortie nocturne dans la Réserve Naturelle et diaporama... La chouette n'aura plus aucun secret pour vous ! Participation 2€/personne.

Maison de l'Environnement
Impasse du potager (à côté du Square Denis le Camus).
Tél.: 01.60.33.26.76 ou 06.70.75.21.21

Verger des naissances

Des enfants bien enracinés



Le Verger des naissances est prêt à accueillir les premières plantations

Emerainville est indéniablement une ville jeune. L'Etat-civil enregistre chaque mois de nombreuses naissances. Ces bébés sont l'avenir de notre commune.

Ils viendront augmenter les effectifs de nos groupes scolaires, de nos associations... L'air qui nous entoure est propice au renouvellement des générations.

Cette vigueur des couples se transmet également à notre environnement. Les forêts progressent, les sangliers pullulent, les abeilles butinent, les chauve-souris trouvent refuge dans nos bois, les hérissons ont leurs maisons, les insectes ont leurs hôtels...

Tous ceux qui côtoient la Maison de l'Environnement connaissent déjà les nombreuses actions menées par la

Municipalité en faveur de la biodiversité, la protection de la faune, le respect de la flore, les plantations diverses, l'entretien des espaces verts...

Une telle vitalité n'est pas passée inaperçue auprès de la municipalité. Une naissance est un moment magique que nul parent ne peut oublier. Elle est le symbole du renouvellement des générations, de l'amour qui lie deux êtres, d'un avenir qui se veut plus serein.

La Municipalité a décidé qu'elle planterait chaque année des arbres pour symboliser la naissance des petits Emerainvillois.

Mathys, Gabin, Tom, Clara, Mouhamed, Raphaël Lina, Sofia, Hamza sont les nouveaux-nés du mois de janvier tandis que Raphaël, Mitra, Aure, Julian, Rokia,

Elodie et Hugo sont ceux de février. Le 14 février seront plantés deux arbres fruitiers dans le verger de la Réserve naturelle. Ces deux plantations seront les premières d'une longue lignée. Dans quelques années ces enfants pourront ainsi venir voir "leur" arbre fleurir avant de donner de beaux fruits.

